

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LA VILLE D'ARMENTIÈRES EST DÉVASTÉE REPRISE DES VIOLENTS COMBATS SUR L'YSER, EN BELGIQUE

Lettre pour celui qui n'en reçoit pas Par EUGÈNE BRIEUX

Le "Bulletin des armées de la République" publie l'article suivant de M. Brieux, de l'Académie française:

Evidemment, il y en a bien peu, parmi nos soldats, qui ne reçoivent jamais de lettres. Mais, s'il n'y en a qu'un, c'est à celui-là que j'écris.

Je te vois d'ici, mon pauvre petit gars; je vois ton embarras et ta tristesse lorsque le vague maître parait, un paquet de lettres dans les mains, et fait l'appel: "Un tel... un tel..." et distribue aux mains avides les enveloppes qui renforcent les vœux de la famille et les baisers des mamans. Tout le monde est grave, et chacun tend l'oreille. Pas toi.

Tu sais d'avance qu'il n'y a rien pour toi, que jamais il n'y a rien pour toi. Et même, lorsque tous les autres accourent au-devant du distributeur de joies, toi, si tu le peux, tout au contraire, tu t'écartes; tu sais que le paquet, si gros qu'il soit, ne contient rien pour toi, et tu ne tiens pas à ce que les camarades constatent que tu n'as pas de famille et que personne ne t'écrit.

Tu ne pleures pas. Tu es habitué à de pareilles mésaventures. Tu sais bien que tu n'es pas comme les autres. Les autres ont chacun un père et une mère; toi, tu n'en as jamais eu. Tu es tout seul.

Tu te bats, cependant, aussi bien que les camarades. Et lorsque tu fais seulement aussi bien qu'eux, tu fais, toi, quelque chose de plus.

Ils se battent, les autres, pour défendre leurs biens. Tu n'as ni foyer, ni ancêtres, ni biens, et tu te bats cependant avec autant de cœur que ceux qui reçoivent des lettres à chaque courrier. Pour qui, pour quoi, alors, fais-tu le coup de feu? Tu ne te l'es peut-être jamais demandé. Je vais te le dire.

Tu te bats pour l'avenir. Les autres se battent pour le passé ou pour le présent. Toi, c'est pour les enfants que tu auras. Si vraiment quelqu'un se bat pour un idéal, c'est toi, c'est bien toi. Tu te bats pour les petits Français qui viennent de battre et pour ceux qui naîtront, tu te bats afin qu'ils n'aient pas à subir la

honte de la domination des barbares, la domination de ceux qui giflent leurs propres soldats, la tyrannie des brutes qui achevent les blessés, fusillent les vieux grands-pères, éventrent les filles, brûlent les villages et bombardent les cathédrales.

Si tu meurs, à ce métier, nul ne te pleurera, mon pauvre gars. Mais tu ne mourras pas. Lorsque tu reviendras, victorieux, tu sais bien que tu ne recevras que des hommages collectifs. Après avoir eu les vivats de la rue, tu te retrouveras tout seul, "comme d'habitude," tandis que les autres s'en iront vers des maisons où on les attend, se faire mouiller la moustache par les larmes joyeuses des mamans tremblantes et par les baisers des petits frères un peu effrayés devant celui qui revient de la guerre. Il n'y a pas, pour toi, un coin de cheminée où l'on placera le jeune héros, parti gamin revenu vénérable, et à qui l'on fera raconter devant des voisins invités tout express, ses misères et ses gloires.

Courage, mon bon petit bougre! Je vais te dire une chose, je vais te faire une prophétie: la jolie fille à qui tu penses, celle à qui tu n'as pas osé dire ton amour, celle que tu aimes ou que tu vas aimer, celle-là te regardera avec des yeux plus doux lorsque tu reviendras et qu'elle saura que tu fus courageux.

Vas-y donc, et gaiement. Ne pense pas que tu vas mourir. Il ne faut pas mourir. Et, à la guerre, le meilleur moyen de ne pas être tué, c'est de tuer celui qui te vise. Fuir ne sert de rien; les balles rattrapent le meilleur coureur. Aie confiance! La vie a toujours été jusqu'ici injuste pour toi, et cruelle. Elle te doit une compensation. Tu l'auras. Ne te dis pas: "Je vais me saigner." Dis-toi: "Je vais vaincre." N'ait pas honte d'être celui à qui nul n'écrit. Sois fier. Les autres sont nés dans une famille toute faite. Toi, tu auras l'orgueil de créer la tienne. Ils ont reçu; tu donneras, et ton rôle est le plus beau.

Encore une fois, mon enfant, courage, et bonne chance. Et laisse-moi t'envoyer un baiser, moi qui n'ai pas de fils, à toi qui n'as pas de père.

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 1er décembre. — Bulletin officiel de l'état-major général des armées russes: "La bataille continue avec acharnement dans le voisinage de Lowicz. Les allemands ayant essayé d'avancer sur Reszow, furent repoussés, et laissèrent un grand nombre de leurs sur le champ de bataille. "Sur la rive gauche de la Vistule, un duel d'artillerie a eu lieu le 29 novembre. "Après une bataille qui a duré dix jours, les troupes russes se sont emparées des défils des monts Carpathes, s'étendant sur une distance de 33 milles, de Ko-

noczna au Nord de Bartfeld, à Szokno. Nous avons capturé un grand nombre de prisonniers autrichiens, plusieurs canons et des mitrailleuses. "Dans deux semaines nos troupes ont pris 50,000 soldats austro-hongrois, et 600 officiers. "Quatre navires chargés de mitrailleuses et de matériel de guerre ont été pris par nous, à Plock. "Des escarmouches sont fréquentes en Prusse orientale. "Ancun navire de guerre turc n'a fait son apparition dans la mer Noire depuis le 21 novembre.

LES ALLEMANDS RETRAITENT. Amsterdam, 1er décembre. — La retraite des allemands sur le front de l'Yser continue, vers le Nord.

ARMENTIÈRES EST EN RUINES

Effet désastreux des obus allemands

FUITE DES HABITANTS. — COMBATS D'AVIATEURS SUR LA VILLE.

LE ROI D'ANGLETERRE A REJOINT SES TROUPES EN FRANCE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 1er décembre. — La ville d'Armentières, récemment florissante, avec ses industries diverses, n'est plus qu'un monceau de ruines. Les allemands bombardent la ville depuis trois semaines. Leur canonnade a été excessivement violente lundi et a causé d'énormes dégâts. Un obus éclatant sur un immense réservoir à gaz a provoqué une explosion suivie d'un incendie qui a consumé un grand nombre d'établissements et de maisons.

La plupart des habitants ont fui, les rues sont désertes, seulement les patrouilles des soldats anglais, circulent dans la cité abandonnée. La vie industrielle d'Armentières est complètement arrêtée. L'eau manque depuis deux jours, ce qui fait croire que les allemands ont coupé les conduits. Les rares citoyens qui n'ont pas voulu abandonner leurs foyers sont soumis à la discipline militaire. Ils doivent rentrer chez eux à huit heures du soir et éteindre toutes lumières à neuf heures.

Pendant que les troupes se battent aux environs d'Armentières, les aviateurs anglais et français livrent de fréquents combats aux aviateurs allemands qui survolent la ville.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 1er décembre. — Le roi George, d'Angleterre, est arrivé au quartier général de l'armée française. Il est accompagné de son secrétaire intime, le baron Stamfordham; de son écuyer, le major Wigram, et de plusieurs officiers de son état-major. Sa majesté s'est rendu au quartier général des troupes anglaises; et a visité les hôpitaux.

DEUX AVIONS DETRUITES. Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Rome, 1er décembre. — Le "Messaggero" publie une dépêche de son correspondant à Cottinje, Monténégro, annonçant la destruction de deux avions ennemis. Les avions survolaient la ville, furent atteints par les obus, et allèrent s'abîmer dans la mer. Le "Mattino" dit que le gouvernement italien a confisqué un contre-torpilleur en construction à Sestri Ponente pour le gouvernement portugais.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 1er décembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: "Pendant la journée du 30 novembre, les allemands ont bombardé nos positions, mais n'ont pas livré d'assauts d'infanterie. "Au Nord d'Arras, l'ennemi se montre très-actif, et dans la région de l'Aisne, l'artillerie allemande a canonné d'une façon intermittente sur tout le front. "Les combats continuent dans l'Argonne sans qu'il ait encore eu de résultats. "Rien de nouveau dans la région de Wœvre et dans les Vosges."

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Berlin, 1er décembre. — Bulletin officiel de l'état-major général des armées allemandes, publié aujourd'hui: "Rien d'important ne s'est passé dans la Prusse orientale et dans la Pologne du Sud; aucune nouvelle n'est parvenue du théâtre occidental de la guerre. "Dans la Pologne du Nord nous avons pris 9,500 prisonniers, 19 canons, 25 caissons de munitions, et une grande quantité de matériel de guerre."

VIOLENTS COMBATS A L'OUEST

Effort suprême des Allemands

FORTE CANONNADE ET SAUTS PRES D'YPRES.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 1er décembre. — Le long du canal de l'Yser dans le voisinage de la ville d'Ypres, les combats ont recommencé ce matin avec un redoublement d'acharnement de la part des allemands. Les détonations de canons lourds ébranlent les maisons des villes et des villages à plusieurs lieues à la ronde. Leurs habitants ont été avertis de fuir.

De source officielle on apprend que les allemands ont repris l'offensive à Ypres, et il est probable qu'une grande bataille est imminente. L'ennemi tente un suprême effort pour vaincre la résistance des troupes alliées afin de s'ouvrir un chemin vers la côte.

Une dépêche du correspondant du "Central News" à Amsterdam dit que les allemands dans le voisinage de Dixmude, se retirent en masse.

ENTREE DE VILLA A MEXICO

Prochaine arrivée du Président Gutierrez

PRISE DE PACHUCA.

ZAPATA FAIT DES PROMESSES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Mexico, 30 novembre, via El Paso, Tex., 1er décembre. — Le général Villa est entré aujourd'hui à Mexico à la tête de 25,000 hommes. Il est arrivé dans les faubourgs cette après-midi, et a reçu plusieurs fonctionnaires et plusieurs membres du corps consulaire. Villa ne rentrera pas dans la ville même, avant l'arrivée du Président Gutierrez.

Le général Villa a échappé d'un accident qui est arrivé au train qui l'amenait à Mexico. Près de Tula ce train fit collision avec un autre convoi on se trouvait le général Chao. Trente-deux personnes furent tuées, et une quarantaine blessées. Le général Villa a fait les déclarations suivantes à la Presse Associée: "Ma seule mission est de rétablir l'ordre à Mexico et non de chercher à me venger de personne. Je promets que l'ordre sera rétabli immédiatement. J'agis sous les ordres du Président Gutierrez et de la Convention Nationale. Le Président par intérim, est actuellement le pouvoir suprême du Mexique, et je suis simplement commandant des troupes en campagne. Tous les étrangers et leurs propriétés seront protégés."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. El Paso, Tex., 1er décembre. — Un télégramme reçu par la Presse Associée envoyé de Tula par le premier lieutenant de Villa dit:

"Nous avons pris la ville de Pachuca où les principaux chefs constitutionnalistes s'étaient réfugiés. Tous les trains de Carranza, plusieurs canons et automobiles, et beaucoup d'articles qui avaient été pillés à Mexico ont été repris, ainsi qu'une grande quantité d'armes et de munitions."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 1er décembre. — Le général Zapata dont les troupes occupent la ville de Mexico, a donné assurance au gouvernement des Etats-Unis, par l'intermédiaire du Consul Silliman, que les étrangers seraient protégés, et que ses troupes continueraient à garder l'ordre. Le Président Wilson a déclaré qu'il y avait beaucoup de personnes aussi bien au Mexique qu'aux Etats-Unis qui avaient un avantage personnel à faire circuler de fausses nouvelles au sujet de la situation au Mexique.

Un dépêche du Consul Silliman annonce que Zapata est entré à Mexico dimanche. Il a fait rendre la propriété des tramways, qui avaient été confisqués par les constitutionnalistes, à qui de droit, et fit également rendre à un américain nommé Hill, sa pro-

priété qui avait été confisquée sur les ordres de Carranza. Le général Angeles est arrivé le même jour avec l'avant garde de Villa, et peu après Zapata partit pour Puebla. La ville est tranquille et l'ordre semble prévaloir. Le corps diplomatique est souvent consulté par les autorités provisoires sur les mesures à observer pour que tout reste dans l'ordre.

DERNIERE HEURE. REPRESENTANT DE ZAPATA AUX ETATS-UNIS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. El Paso, Tex., 1er décembre. — Le général Zapata vient de nommer Camilo Arriaga son agent diplomatique pour le représenter aux Etats-Unis.

UN TURC TEUTON. Comment le "Göben" et le "Breslau" on pu s'esquiver.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 1er décembre. — On s'est souvent demandé comment les croiseurs allemands "Göben" et "Breslau" avaient réussi à se fourvoyer entre les navires de l'escadre anglaise de la Méditerranée et gagner les Dardanelles sans être molestés.

La réponse vient d'être donnée par l'amirauté anglaise. L'amiral Trowbridge commandant l'escadre avait reçu des faux ordres émanant de source allemande de permettre à ces deux croiseurs de quitter le port de Messine.

En Argentine. Pour les victimes de la guerre.

Buenos-Aires, 1er décembre. — Les dames de la haute société argentine ont organisé un grand festival à Buenos-Aires, au bénéfice de la Croix-Rouge internationale et pour venir en aide aux victimes de la guerre. Ce festival a obtenu le succès le plus brillant.

Huit princes tués. Amsterdam, 1er décembre. — Les journaux berlinois reconnaissent que huit membres des familles princières d'Allemagne sont morts sur le champ de bataille. Ce sont: le neveu de l'empereur, le prince Max de Hesse; trois princes de Lippe, un prince de Waldeck, un prince de Reuss et deux princes de Meiningen. Six d'entre eux étaient âgés de dix-huit à vingt-deux ans.

ACCIDENT FATAL. Thomas Patton, conducteur de tramway, est écrasé entre deux chars.

Hier soir à sept heures, un accident de tramway a coûté la vie à Thomas Patton, conducteur sur la ligne "Laurel". Il se trouvait à l'intersection des avenues Peters et Magasin, entre les rails, lorsque deux chars venant en sens inverse se rencontrèrent à l'endroit où il se tenait. Le malheureux fut broyé entre les deux tramways. Transporté à l'Hôpital de la Charité, il mourut sans avoir repris connaissance.

Patton demeurait au numéro 1502 avenue St-Roch.

POLOGNE ET AUTRICHE

Combats acharnés sur les deux Fronts

INCERTITUDE A PLOCK, VICTOIRE SERBE SUR LA LJD.

TSAR ET KAISER COMMANDENT EN PERSONNE LES ARMÉES AUX PRISES.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétrograd, 1er décembre. — Une contre-attaque opiniâtre, livrée sans souci du massacre qui s'ensuivit, a permis aux allemands de briser notre résistance et de passer outre dans la direction de Varsovie, mais les russes ayant reçu des renforts de troupes dans ce moment critique ont repris l'offensive et tiennent, maintenant, l'ennemi en échec.

Berlin, 1er décembre. — L'état-major général de l'armée allemande en Pologne, a transmis la dépêche suivante à Berlin: "L'armée allemande a réussi à retouler le flanc droit de l'armée russe sur son centre, et à couper la marche des russes vers Varsovie. Après avoir battu les russes à Lipno et à Plock, nous avons été obligés de reprendre l'offensive à cause de l'arrivée de renforts importants à l'ennemi; mais nous avons réussi à passer outre et à avancer vers Lowicz."

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Nish, Serbie, 1er décembre. — Les autrichiens ont livré un assaut violent et énergique aux troupes serbes sur le front entre Laszretvatz et Maljen, sur les bords de la rivière Ljij, en Serbie occidentale. Malgré tous leurs efforts ils furent repoussés et laissèrent 600 morts et blessés sur le champ de bataille. Vingt de leurs officiers et 1,500 soldats furent faits prisonniers.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétrograd, 1er décembre. — L'empereur Nicolas est retourné en Pologne, ce matin, après une courte visite à la Capitale.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Amsterdam, via Londres, 1er décembre. — Le Kaiser a quitté Insterburg, Prusse orientale, ce matin, pour se rendre sur le front en Pologne. Il voyage en automobile.